



DESIGN

RAPHAEL ROSSEL - 21.4.2016

Les coucous du salon du meuble

Au sein du «Ventura Lambrate», le quartier dédié au design situé en bordure du centre-ville de Milan, la HEAD (Haute école d'art et de design de Genève) a exposé différentes réinterprétations de cette pendule emblématique. Par le biais de leurs projets, les différents designers ont su réinventer avec malice l'horloge à coucou kitsch et classique de la Forêt-Noire. Un résultat plein d'humour, à la fois surprenant et rafraîchissant.

Année après année, le salon du meuble de Milan est le théâtre d'une cérémonie répétitive, dans laquelle les designers les plus en vue présentent leurs nouveautés et leurs collections. L'opulence de l'événement varie en fonction de la santé du marché. En marge du salon, de jeunes labels jouent des coudes. La plupart d'entre eux sont installés en dehors du site d'exposition, à l'ombre des géants. Mais leur objectif est le même: gagner de la notoriété et des commandes. Le salon, l'horloge. N'est-ce pas le lieu parfait pour exposer des pièces d'horlogerie?

Si les nombreuses pièces présentes peuvent donner le tournis, l'édition de cette année ne m'a pas laissé grande impression. Cependant, je garde un excellent souvenir d'un événement en particulier: l'exposition «24 heures dans la vie d'un coucou suisse», réalisée par une myriade d'étudiant-e-s en bachelor et en master issu-e-s de la HEAD de Genève.

Sur invitation de Jean-Pierre Greff, le directeur de la Haute école d'art, les étudiant-e-s ont réinterprété, en collaboration avec des designers comme Claudio Colucci ou Matali Crasset, l'objet symbolisant le mieux la mesure du temps et l'artisanat: l'horloge à coucou. Leur cahier des charges consistait à créer, en tenant compte des possibilités et des exigences de l'horlogerie suisse typique, une horloge murale qui raconte sa propre histoire de la mesure du temps. Voici, selon moi, les contributions les plus remarquables:

Dorothee Loustalot, «Bird Cage Clock»:

le canari se balance lentement de seconde en seconde, dans un mouvement circulaire. Il se trouve dans une cage dont les douze barreaux indiquent les heures. Chaque demi-heure, l'oiseau chante le temps écoulé.



Wendy Gaze, «Sémaphore»:

le rouleau de papier mesure une année, et chaque minute est imprimée dessus. Sur le sol, la longue bande de papier forme un tas, qui représente le temps.

Wendy Gaze, «Sémaphore»:

le rouleau de papier mesure une année, et chaque minute est imprimée dessus. Sur le sol, la longue bande de papier forme un tas, qui représente le temps.



Claudio Colucci, «Voyages Extraordinaires»:

inspiré par les romans d'aventures et de voyages de Jules Verne, le designer a misé sur des disques concentriques pour réaliser son horloge. Chacun d'entre eux représente un niveau d'information: heures, minutes, secondes, signe astrologique, jour férié, saisons, lunes.

Cette horloge offre une vue panoptique du temps.



Noémie Salguero-Hernandez & Nadège Dell'omo Seigne, «Cocou-Nest»:

un nid-horloge pour les citadins qui possèdent un jardin ou un balcon. Un petit dispositif solaire est dissimulé dans le toit pour alimenter l'horloge en électricité. Contrairement aux horloges à coucou classiques, l'oiseau mécanique est remplacé par un vrai volatile. Sa nourriture se balance sur le pendule, et il s'abrite dans la petite maison.



Tags: #ÉTUDIANT EN DESIGN #HEAD #MILAN 2016 #SALON DU MEUBLE #SALONE DEL MOBILE